

Femmes d'espérance !

Bien chères Sœurs,

En ce début d'année 2020, je vous remercie pour tous les bons vœux que vous nous avez envoyés, pleins de fraternité et de créativité. Nous avons pu faire une vraie méditation à partir des cartes reçues ! A mon tour et au nom des Sœurs du Conseil Général, je renouvelle nos vœux. Que l'Année 2020 soit pour chaque membre de notre famille religieuse, un pas en avant pour vivre l'unité dans la vérité et la charité, au service du Royaume ! Que chacune de nous devienne un peu plus une femme d'espérance !



« En allant vers les périphéries de la vie nous pouvons changer le cours de l'histoire... »

Le premier jour de l'année, le Pape François a mis la femme au centre de sa première prise de parole. Il nous a tous invités à repartir de la femme : *« Nous commençons l'année sous le signe de Notre-Dame, la femme qui a tissé l'humanité de Dieu. Si nous voulons tisser d'humanité les trames de nos jours, nous devons repartir de la femme. »*ⁱ

A peine rentrée de l'Afrique de l'Est et de la Chine, cette parole forte a résonné en moi. Personnellement, je l'ai perçue comme un signe d'espérance, pour l'Église et pour le monde. Nous aussi, nous sommes des femmes et des femmes consacrées. Rendons grâce à Dieu pour notre féminité ! A l'exemple de la Vierge Marie, nous sommes appelées à être des femmes porteuses et semeuses d'espérance.

Durant ces temps troubles et troublants que nous sommes en train de vivre à l'échelle de l'humanité et à l'intérieur de l'Église, nous faisons l'expérience de nos fragilités, de nos pauvretés, de

notre péché. En tant que chrétien, chaque jour est un combat. Vivre pleinement notre humanité en faisant des choix évangéliques c'est faire le choix courageux d'être des fils et des filles de lumière, c'est construire le Royaume de Dieu. Et cela, dans notre vie et autour de nous.

J'aime croire qu'une femme et une femme consacrée ne peut faire que **des choix de VIE**. Et cela à partir de nos pensées, de nos paroles, de nos actes, de nos relations... en communauté, en Congrégation, dans notre apostolat, dans nos familles respectives, etc. En tant que femme consacrée, notre vocation est d'être source de vie, notre mission est de promouvoir et de protéger la vie par tous les moyens, en

toute personne et en toute situation où elle est menacée.

« La force morale de la femme, sa force spirituelle, rejoint la conscience du fait que Dieu lui confie l'homme, l'être humain, d'une manière spécifique. Naturellement, Dieu confie tout homme à tous et à chacun. Toutefois cela concerne la femme d'une façon spécifique - précisément en raison de sa féminité - et cela détermine en particulier sa vocation. »ⁱⁱ

Aussi, de par notre vocation à la vie, nous sommes appelées à vivre avec générosité la maternité et la fécondité spirituelles au quotidien. Nous sommes appelées à les vivre conscientes du grand potentiel de bon, de vrai et de bien que nous portons en nous, potentiel à mettre au service du Royaume, au service de la femme et de l'homme en quête de sens de vie, d'une vie meilleure.



Partout, d'une manière ou d'une autre, la femme porte beaucoup dans son cœur, sur sa tête, sur ses épaules ou sur son dos... Souvent en silence et toujours par amour. Souvent on lui inflige des souffrances ou des humiliations dégradantes, elle est victime des injustices, des inégalités, de l'exploitation, etc. Toute violence contre une femme est « *un crime qui détruit l'harmonie que Dieu a voulu donner au monde : l'harmonie, la poésie et la beauté* ». ⁱⁱⁱ

Partout, il y a encore beaucoup à faire en faveur de la promotion de la femme et de sa dignité, de la reconnaissance de sa place et de son rôle, de ce qu'elle apporte à l'évolution de la famille, de la société, de l'Église.



Dans certains cas, nous nous sommes engagées à donner notre modeste contribution pour améliorer et faire évoluer la vie de nos « sœurs » en féminité. Proximité, écoute, respect mutuel, travail, solidarité, fête, partage des peines, des rêves et des espoirs, etc. C'est beau de voir la confiance qu'elles nous font ! Avec elles et avec d'autres partenaires de projets, ces dernières années notre Congrégation s'est engagée au service de la promotion de la femme et de sa dignité.

Sur les quatre continents de notre présence missionnaire, les exemples de cet engagement ne manquent pas : le Centre d'écoute pour les femmes victimes des violences de guerre à Butembo ; maternités, hôpitaux et centres de santé pour les mamans pauvres à Kinshasa, Butembo, Musienene, Mangina (Congo), Wasso et Mangola (Tanzanie) ; le centre de prévention de la malnutrition à Sinematiali (Côte d'Ivoire) ; la promotion de la femme Massaï à Loliondo

(Tanzanie) ; la pastorale de la femme (Chine), l'éducation dans les écoles/internats du Congo, France, Paraguay, Rwanda, Tanzanie ; les maisons d'enfants orphelins et/ou en situation de risque de Béni-Païda (Congo), Tapaua (Brésil), Barati (Roumanie) ; le travail avec les minorités ethniques au Vietnam ; les foyers des jeunes lycéennes et étudiantes à Lille (France), Plovdiv (Bulgarie), Bacau et Bucarest (Roumanie), Saïgon (Vietnam), Maison généralice, etc. Vous connaissez sûrement d'autres exemples.

Merci à toutes les Oblates qui y œuvrent discrètement et efficacement chaque jour ! Malgré les difficultés sociales et les limites des moyens, vous avancez sans vous décourager. Que le Seigneur vous donne le courage et la joie pour continuer à vivre votre belle et exigeante mission en femmes d'esérance !

Dans le même sens, depuis le Conseil de Congrégation 2019, nous nous sommes résolument engagées dans la démarche de mettre en place un Protocole à plusieurs niveaux : Congrégation et œuvres apostoliques (écoles, structures médicales, sociales, pastorales, etc). Il s'agit de protéger les enfants mais aussi toute personne vulnérable et de lutter contre les abus de toute sorte dont les femmes sont les premières victimes.

D'autres projets sont en cours. **Merci** aux Sœurs qui ont collaboré pour qu'ils soient lancés ! « La gloire de Dieu c'est l'homme vivant » - dit St Irénée - l'homme et la femme debouts. Mes Sœurs, engageons tous nos efforts pour mettre la femme debout ou pour, la soutenir afin qu'elle reste debout ! Si la femme est debout, le monde sera debout ! C'est la promotion à notre petite échelle de la justice et de la paix, de l'unité de la personne humaine et du dialogue dans nos diversités culturelles, religieuses, sociales. **En allant vers les périphéries de la vie nous pouvons changer le cours de l'histoire.**

« C'est pourquoi l'Église rend grâce pour toutes les femmes et pour chacune d'elles : pour les mères, pour les sœurs, pour les épouses ; pour les femmes consacrées à Dieu dans la virginité ; pour les femmes dévouées à tant d'êtres humains qui attendent l'amour gratuit d'une autre personne ; pour les femmes qui veillent sur

l'être humain dans la famille, ce signe fondamental de la communauté humaine; pour les femmes qui exercent une profession, celles sur qui pèse parfois une grande responsabilité sociale; pour les femmes «vaillantes» et pour les femmes «faibles»: pour toutes, telles qu'elles sont sorties du cœur de Dieu dans toute la beauté et la richesse de leur féminité, telles qu'elles ont été entourées de son amour éternel... »^{iv}

En cette année, alors que nous célébrons le 70^{ème} anniversaire de la proclamation de l'Assomption de la Vierge Marie au Ciel,^v prenons Marie pour mère et modèle. Demandons-lui de nous apprendre à mettre nos pas dans les traces des siens, à la suite de son Fils Jésus. Elle est la Femme par excellence. Elle est la première en chemin... Elle est la femme du « Oui » inconditionnel au projet d'amour du Père. Apprenons d'elle... son amour, sa foi, sa disponibilité, sa promptitude et sa joie dans le service, son silence pour méditer dans son cœur, sa tendresse, sa compassion, etc.

Avec Marie et avec toutes les femmes qui œuvrent pour la sauvegarde de la Création, pour la justice et la paix... pour la Vie, **soyons des femmes d'espérance !** Prenons soin de la vie, de notre présent et de l'avenir ! « **O Mère, engendre en nous l'espérance, apporte-nous l'unité.** »

Paris, le 11 Janvier 2020

Sr Felicia GHIORGHIES
Supérieure Générale

Homélie du pape François du 1^{er} Janvier 2020

Pour la paix du monde, le pape appelle à « repartir de la femme »

« Lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme » (*Gal 4,4*). Né d'une femme : c'est ainsi que Jésus est venu. Il n'est pas venu dans le monde déjà adulte, mais comme nous l'a dit l'Évangile, il a été « conçu dans le sein » (*Lc 2,21*): c'est là qu'il a fait sien notre humanité, jour après jour, mois après mois. Dans le sein d'une femme, Dieu et l'humanité se sont unis pour ne jamais plus se séparer : maintenant aussi, dans le ciel, Jésus vit dans la chair qu'il a prise dans le sein de sa mère. En Dieu, il y a notre chair humaine !

En ce premier jour de l'année, nous célébrons ces noces entre Dieu et l'homme, inaugurées dans le sein d'une femme. En Dieu, il y aura pour toujours notre humanité et pour toujours Marie sera la Mère de Dieu. Elle est femme et mère, c'est ce qui est essentiel. Par elle, une femme, le salut est venu et donc il n'y a pas de salut sans la femme. C'est là que Dieu s'est uni à nous, et si nous voulons nous unir à lui, il faut passer par le même chemin : par Marie, femme et mère. C'est pourquoi nous commençons l'année sous le signe de Notre-Dame, la femme qui a tissé l'humanité de Dieu. Si nous voulons tisser d'humanité les trames de nos jours, nous devons repartir de la femme.

Né d'une femme. La renaissance de l'humanité a commencé à partir de la femme. Les femmes sont sources de vie. Cependant elles sont continuellement offensées, battues, violentées, poussées à se prostituer et à supprimer la vie qu'elles portent dans leur sein. Toute violence faite à la femme est une profanation de Dieu, né d'une femme. Par le corps d'une femme, le salut est parvenu à l'humanité : de la façon dont nous traitons le corps de la femme, nous comprenons notre niveau d'humanité. Combien de fois le corps de la femme a été sacrifié sur les autels profanes de la publicité, du gain, de la pornographie, exploité comme une surface à utiliser. Il doit être libéré du consumérisme, il doit être respecté et honoré ; c'est la chair la plus noble du monde, elle a conçu et a mis au monde l'Amour qui nous a sauvé ! Aujourd'hui encore, la maternité est humiliée, parce que l'unique croissance qui importe est la croissance économique. Il y a des mères qui prennent le risque de voyages dangereux, cherchant désespérément à donner au fruit de leur sein un avenir meilleur et sont jugées en surnombre par des personnes qui ont le ventre plein, mais de choses, et le cœur vide d'amour.

Né d'une femme. Selon le récit de la Bible, la femme arrive au sommet de la création, comme le résumé de tout le créé. Elle renferme en elle, en effet, la finalité du créé lui-même : la génération et la protection de la vie, la communion avec tout, le soin de tout. C'est ce que fait la Vierge Marie dans l'Évangile aujourd'hui. «

Marie – dit le texte – retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (v. 19). Elle conservait tout : la joie pour la naissance de Jésus et la tristesse pour l'hospitalité refusée à Bethlehem ; l'amour de Joseph et l'étonnement des bergers ; les promesses et les incertitudes pour l'avenir. Elle prenait tout à cœur et mettait tout en place dans son cœur, même les adversités. Parce qu'elle ordonnait dans son cœur toute chose avec amour et confiait tout à Dieu.

Dans l'Évangile, cette action de Marie revient une seconde fois : à la fin de la vie cachée de Jésus, il est dit en effet que « sa mère gardait dans son cœur tous ces événements » (v. 51). Cette répétition nous fait comprendre que, conserver dans le cœur, n'est pas un beau geste que la Vierge Marie faisait quelquefois, mais c'était son habitude. C'est propre à la femme, de prendre à cœur la vie. La femme montre que le sens de la vie, ne consiste pas à continuer de produire des choses, mais de prendre à cœur les choses qui existent. Seul celui qui regarde avec le cœur voit bien, parce qu'il sait "regarder à l'intérieur" : la personne au-delà de ses erreurs, le frère au-delà de ses fragilités, l'espérance dans les difficultés; voir Dieu en tout.

Au moment où nous commençons la nouvelle année demandons-nous : "Est-ce que je sais regarder avec le cœur ? Est-ce que je sais regarder les personnes avec le cœur ? Est-ce que les gens avec qui je vis me tiennent à cœur, ou bien est-ce que je les détruis par les commérages ? Et surtout, ai-je le Seigneur au centre du cœur, ou bien d'autres valeurs, d'autres intérêts, ma promotion, les richesses, le pouvoir ?". Si seulement la vie nous tient à cœur, nous saurons en prendre *soin* et dépasser l'indifférence qui nous enveloppe. Demandons cette grâce : de vivre l'année avec le désir de prendre à cœur les autres, de prendre soin des autres. Et si nous voulons un monde meilleur, qui soit une maison de paix et non une cour de guerre, il faut avoir à cœur la dignité de toute femme. De la femme est né le Prince de la paix. La femme est donneuse et médiatrice de paix et doit être pleinement associée aux processus décisionnels. Car, quand les femmes peuvent transmettre leurs dons, le monde se retrouve plus uni et plus en paix. Pour cela, une conquête pour la femme est une conquête pour l'humanité entière.

Né d'une femme. Jésus, qui vient de naître, s'est miré dans les yeux d'une femme, dans le visage de sa mère. Il a reçu d'elle les premières caresses, il a échangé avec elle les premiers sourires. Avec elle, il a inauguré la révolution de la tendresse. L'Église, en regardant l'enfant Jésus, est appelée à la continuer. Parce qu'elle aussi, tout comme Marie, est femme et mère, l'Église est femme et mère, et, dans la Vierge Marie, elle retrouve ses traits distinctifs. Elle la voit, immaculée, et se sent appelée à dire "non" au péché et à la mondanité. Elle la voit, féconde, et se sent appelée à annoncer le Seigneur, à l'engendrer dans les vies. Elle la voit, mère, et se sent appelée à accueillir tout homme comme son enfant.

En s'approchant de Marie, l'Église se retrouve, elle retrouve son centre, elle retrouve son unité. L'ennemi de la nature humaine, le diable, cherche au contraire à la diviser, en mettant au premier plan, les différences, les idéologies, les pensées partisans et les partis. Mais nous ne comprenons pas l'Église si nous la regardons à partir des structures, à partir des programmes et des tendances, des idéologies, des fonctionnalités : nous comprendrons quelque chose, mais pas le cœur de l'Église. Parce que l'Église a un cœur de mère. Et nous ses enfants, invoquons aujourd'hui la Mère de Dieu qui nous réunit comme un peuple croyant.

O Mère, engendre en nous l'espérance, apporte-nous l'unité. Femme du salut, nous te confions cette année, conserve-la dans ton cœur. Nous t'acclamons : Sainte Mère de Dieu. Tous ensemble, trois fois, nous acclamons Notre Dame, debout, la Vierge Sainte Mère de Dieu : Sainte Mère de Dieu! Sainte Mère de Dieu! Sainte Mère de Dieu !

Notes de l'édition

ⁱ Pape François : *Homélie de la messe de la fête de « Marie Mère de Dieu »*, le 1er janvier 2020. Pour les Sœurs qui n'ont pas accès au contenu intégral, je le propose en continuation de l'Éditorial.

ⁱⁱ Pape Jean-Paul II : *Mulieris Dignitatem*, 1988, n°30.

ⁱⁱⁱ Pape François, *Discours au Corps diplomatique*, le 9 janvier 2020.

^{iv} Pape Jean-Paul II : *Mulieris Dignitatem*, 1988, n°31.

^v Proclamation faite par le Pape Pie XII, le 1^{er} novembre 1950.



CALENDRIER CONSEIL GÉNÉRAL

DATES COMMUNES

17 + 20 /01 + 10-11/02 :

02-03/03 :

13-15/03 :

18/01 ; 22/02 ; 28/03 :



Conseils

Rencontre des Conseils Généraux de l'Assomption

Récollections Maison Généralice

Sr Felicia

03/01 :

Rencontre des Supérieurs Généraux de l'Assomption - Paris

08/01 :

Association St Michel - Paris

Sr Mado

24-26/01 :

Session du secrétariat JPIC Assomption - Paris

Sr Monica

Permanent :

Suivi des travaux de la Maison Généralice

08/01 :

Association St Michel - Paris

22/01 :

Conseil Économique de Congrégation

Sr Théodosie

08/01 :

Association St Michel - Paris

22/01 :

Conseil Économique de Congrégation

16-17/03 :

Session « vœu de chasteté et relations communautaires » - Chevilly Larue

Sr Sandrine

10/01 :

Conseil de tutelle de l'A.F.R.N. - Chevilly-Larue

23/01 :

Bureau Assomption - Créteil

24/01 :

ND. De l'Assomption - Le Mesnil-St-Denis

26/01 :

Fête du Têt - St Lambert des Bois

28/01 :

Protocole Tutelle (chefs d'établissements)

31/01 :

Protocole Tutelle (délégués des établissements)

05-07/02 :

Formation Tutelle des établissements

06/03 :

ND. De l'Assomption - Le Mesnil-St-Denis

31/03 :

Protocole Tutelle (délégués des établissements)



NOUVELLES OFFICIELLES

VOEUX PERPETUELS

La Supérieure Générale, en son Conseil, a admis aux vœux perpétuels **Sr Ghislaine KAHINDO MUVISI** (Province du Congo).

La célébration a eu lieu à Butembo, le 11 janvier 2020.

RÉCOLLECTIONS à la Maison Généralice

Les récollections avec le P. Gilles REITHINGER, MEP, se poursuivent, sur le thème :

« L'INTERCULTURALITE – CHEMIN DE MISSION »

Prochaines dates : 18/01 ; **22/02** ; 28/03 ; 18/04 ; 23/05 et 20/06.

Une erreur s'est glissée dans les NI de juillet : en février, la récollection a bien lieu le samedi 22 et non le vendredi 21.

Nos défunts

Sr Martina VAN UYTREGT	Hulsberg	Pays-Bas
Sr Geneviève-Marie LANCE	Le Mesnil-St-Denis	France
Un cousin de Sr Piera-Emanuela NAPOLEONI	Marcellina	Italie
Le grand-père paternel de Sr Daphrose VIHINGA	Butembo -Postulat	R.D.Congo
L'oncle maternel de Sr Anuarite KAVUGHO MAKASI	Beni-Carrefour	R.D.Congo
La grand-mère de Sr Françoise KAVIRA VAKATSURAKI	Bukavu	R.D.Congo
Un oncle paternel de Sr Virginia PIA MWASU	Arusha-St Augustin	Tanzanie
Un cousin de Sr Marlyn NGANZALI MPOLO	Arusha-Lavagnac	Tanzanie
Le père de Sr Florence MUVISI et le frère de Sr Louise MASIKA KISUMIRO	Florence	Italie
Une tante de Sr Jeanne KAVIRA MUTSUVA	Florence	Italie
Le père de Sr Fatima MUVISI et le frère de Sr Louise MASIKA KISUMIRO		

Le petit frère de Sr Georgette MASIKA MUKATAKAMBA	Musienene-ND de Consol	R.D.Congo
Le petit frère de Sr Louise-Sophie TSONGO MUTHANO	Mapendano-Pavel	R.D.Congo
La tante maternelle de Sr Vwira KATUNGU MWAMINI	Butembo-Postulat	R.D.Congo
La maman de Sr Léontine ALEKI TCHILALO	Mapendano-Josaphat	R.D.Congo
Une sœur de Sr Joanna SONG	Bourg-la-Reine	France
La maman de Marie-Christine PERRON (L.A.)	Bagnolet	France
Un oncle de Sr Geneviève MASIKA KAWAYA	Rome-Due Pini	Italie
Une belle sœur de Sr Marie-Hélène de QUATREBARBES	Le Mesnil-St-Denis	France
Un oncle de Sr Sandrine DEMOURY	Maison Généralice	France
Une tante de Sr Clara HA	L'Haÿ-les-Roses	France
Le papa de Sr M-Neema KAHINDO KALONDERO	Butembo-ND Bon Secours	R.D.Congo
Le neveu de Sr Jeanne KAVUGHO KAMBERE	Mapendano-Pavel	R.D.Congo
Une tante maternelle de Sr Thérèse Bora NABUGORE	L'Haÿ-les-Roses	France
Le grand-père de Sr Adeline KAVIRA SIWAKO	Villino Noël	Italie
Le grand-père et le père de Sr Denise ZAWADI KYAVIRO	Ferke	Côte d'Ivoire
Une tante de Sr Janeva MBAMBU NDALEGHANA	Kasese	Ouganda
Une nièce de Sr Marcella MASIKA MATSONGANI	Loliondo	Tanzanie
Une cousine et son mari de Sr Desanges SIKULIVASAKA	Kampala	Ouganda
Un oncle de Sr Micheline KAHINDO MAWAZO	Arusha-Lavagnac	Tanzanie
Le grand-père de la novice Jetress MASIKA MBABAZI	Arusha-Lavagnac	Tanzanie
Un oncle de Sr Godeliève MUKAMAZERA	Rukomo	Rwanda
La nièce de Sr Thérèse-Déodata MUPITANZILA TABU	Rilima	Rwanda
L'oncle de Sr Justine ZAWADI SYAHANGA	Arusha-St Jude	Tanzanie
Une Tante de Sr Léa KAVUGHO PALUKU	Arusha-St Augustin	Tanzanie
Un oncle paternel de Sr Bernadette BACHIKULA	Ferke	Côte d'Ivoire
Une tante et une cousine de Sr Félic TCHIMOU AHOU	Ferke	Côte d'Ivoire
Le grand-père de Sr Dolorose MASIKA KALONDERO	Ferke	Côte d'Ivoire
Le père de la postulante Philomène KAKPO	Sinematiali-M. Vice-Prov	Côte d'Ivoire
2 neveux de Sr Emérentienne MASIKA MUKIRANIA	Sinematiali-M. Vice-Prov	Côte d'Ivoire



*Nous pouvons donc maintenant regarder la mort
non pas comme un terme,
non pas comme une séparation,
mais comme l'ensemencement dans la terre
du grain de blé qui doit germer
et resurgir en éternelle moisson.*

Maurice Zundel

La Maison généralice ... aux Périphéries

Servir avec le sourire

Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. (1 Cor 12,4-7)

Il y a plusieurs manières de servir le Seigneur. J'ai personnellement expérimenté une de ces nouvelles façons de le servir. En effet, **depuis quelques mois, j'attends le dimanche avec joie**. Par groupe de quatre voire six amis des Oblates, **nous distribuons des repas aux migrants**, à la sortie du périphérique d'Aubervilliers. J'écris « amis oblates » sans « e » car nous ne sommes pas que des femmes, **des hommes aussi aident** dans ce service du dimanche **et Sœur Monica se plait à le souligner** : « nous sommes quelque part des « amis ».

Tout a commencé par l'initiative de SŒUR MONICA ANTE. Elle m'a parlé de son idée de vouloir distribuer des repas aux migrants après avoir vu leurs conditions de vie (les tentes entre autres) en passant devant, en voiture. A l'époque, ce n'était qu'un projet. Étant beaucoup mobilisée personnellement et professionnellement, **je propose mon aide si le projet se concrétise**. La concrétisation du projet n'a pas tardé, et surtout plus vite que je ne le pensais...

Pour me donner du courage et de l'aide, **je demande à une jeune étudiante italienne** de mon entourage - la seule disponible à ce moment-là en plein mois d'août - de nous accompagner. Je vous avoue que son enthousiasme et son courage en dépit de ses nombreuses autres obligations a renforcé mon engagement.

A quoi s'attendre ? Comment se comporter ? Rassurées par Sœur Monica et accompagnées d'une autre belle jeune femme haïtienne que je rencontre pour la première fois, riche de son expérience des deux derniers dimanches, nous voilà dans le van vert « surf » des sœurs, direction l'inconnu.

Je ne vous cache pas que dans la voiture, **la première fois, on ne sait pas à quoi s'attendre**, encore plus mon amie italienne qui ignorait que c'était à Aubervilliers. Aux informations, cet endroit de Paris n'est pas forcément le plus recommandé et les nouvelles n'y sont pas particulièrement positives en général. Néanmoins, Sœur Monica et ma nouvelle connaissance haïtienne sont en joie. L'ambiance est au rendez-vous.



Nous stationnons sur l'arrêt de bus le temps d'installer les tréteaux et les plats faits maison. **Première surprise**, les personnes que nous trouvons sur place sont disciplinées. Je n'ai pas évoqué le sujet mais **j'avais une certaine appréhension pour l'organisation**, surtout pour l'installation. Comment allons-nous gérer l'afflux des personnes, le déchargement etc. ? **RIEN DE PLUS SIMPLE**, les personnes ont attendu en faisant la file comme par habitude.

Par la suite, tout est allé très vite. La distribution s'est faite sur une petite planche tenue par deux tréteaux pour supporter les plats de riz, de viande, de légumes, le dessert, le pain et les bouteilles d'eau. **Un repas complet et chaud, quel plaisir !** Quelle joie et quel luxe cette possibilité d'offrir autant ! Pourtant, je ne suis pas aussi à l'aise que cela. Je n'arrive pas à être en lien avec les personnes que je sers. L'organisation, la vitesse d'exécution du service, le nombre de personnes et « in fine », la difficulté de lever la tête pour dire bonjour. Heureusement, je vois Sœur Monica, mon amie italienne et la jeune haïtienne, toutes souriantes. **C'est beau !** J'agis par instinct mais ce n'est pas facile moralement. Fin du service. Nous rentrons. Sœur Monica a la délicatesse de nous faire un thé pour échanger sur la distribution. Nous nous exprimons. Nous évoquons le manque de place pour distribuer, le fait d'être pressés qui nous empêche de prendre le temps de discuter, si ce n'est que dire bonjour, et encore. **On constate notre motivation commune à nous améliorer, à les servir mieux.**

Ce soir-là, j'ai téléphoné à mon amie italienne pour avoir ses impressions, car moi-même je ne me sentais pas bien. J'avais l'impression d'être arrivée comme une candide, d'avoir eu la chance d'être derrière les tréteaux à distribuer puis d'être partie comme une voleuse. **Mon amie italienne a trouvé les mots** pour transformer ce sentiment en volonté de mieux faire et de prendre notre part de distance avec les événements. Pour bien faire, il faut connaître ses limites. Patience et persévérance.

Le dimanche suivant, L'EQUIPE EST LA. **Quelle joie de la retrouver et de retrouver les migrants.** D'une part, nous nous sommes améliorés, si bien que nous nous félicitons de notre évolution positive. D'autre part, certains visages reviennent, les sourires sont présents.

Même si nous sommes limités dans la communication du fait de la barrière de la langue, il y a les regards et les gestes. Certains nous aident. UN BEAU SOUVENIR ME REVIENT EN MEMOIRE : **Celui d'un jeune homme qui nous a aidés quasiment jusqu'à la fin puis s'est mis dans la file d'attente pour avoir son repas, sans rien dire, alors qu'il aurait pu ne rien avoir.** Un autre souvenir, est celui de **cet homme qui a laissé sa part à quelqu'un qui semblait en avoir plus besoin que lui.** C'est aussi le **souvenir de sourires** à des moments de pluie dans des conditions très rudes, insalubres à certains égards **et puis les « merci »**, tout simplement.

Pour écrire ce témoignage, **j'ai mis du temps à prendre le temps** et j'ai sollicité les filles qui ont participé. Je nomme les « filles » cependant d'autres amis des Oblates nous ont rejoints. Chacun a une sensibilité, un enthousiasme, un avis, une façon de faire qui lui est spécifique. Tout se fait toujours dans la bienveillance, dans une fraternité que j'aime.

L'une d'entre elle m'a dit : « la démarche de distribution de repas le dimanche me paraît excellente à plusieurs niveaux : tout d'abord parce que réalisée le dimanche midi qui est une journée en général consacrée au repas le plus important pour les chrétiens, les familles, mais aussi parce que le dimanche est synonyme de retrouvailles hebdomadaires, on prend son temps etc. De ce point de vue, **donner de son temps dans ce créneau-là est hautement symbolique.** Au-delà des symboles, les repas me paraissent consistants, complets. Le dessert c'est la cerise sur le gâteau ! **Il y a également la composition de l'équipe,** avec des sœurs, des laïcs hommes et femmes, composition qui donne une **bonne complémentarité** dans l'exercice en termes de compétences, d'approches, de sensibilités. » Elle souligne également qu'on se complète sur la compréhension de certaines choses. Au niveau de l'impression, **elle apprécie servir, leur sourire, leur dire bonjour et bon appétit. Elle estime que ce sont des leçons supplémentaires que lui donnent la vie : PARTAGE, BIENVEILLANCE, SE SENTIR UTILE.**

Une autre indique n'y avoir été qu'une fois et être surprise par le fait qu'ils ne mangeaient pas de nourriture non Halal. **Elle reconnaît n'être pas dans la même situation mais se pose la question : si elle était dans la rue, sans aucune certitude sur son futur et celui de sa famille, dirait-elle « NON » à un repas offert pour ne pas « pêcher » ?** Elle précise que CE N'EST PAS UN JUGEMENT, mais elle le voit comme une position orthodoxe et extrême. **Ce sujet la questionne et elle aimerait l'aborder avec quelqu'un de la communauté musulmane pour essayer de comprendre.**

J'ai également un autre témoignage : celui par les sourires et les expressions de joie d'une autre à chaque fois que nous revenons de la distribution. Elle est toujours positive, encourageante, elle chante et entraîne en évoquant sa gratitude de la distribution qui s'est bien déroulée, que tous ont pu manger, comme la duplication des pains, l'absence de pluie dans notre zone d'installation, les sourires, l'organisation, les personnes présentes.

J'ai le souvenir d'une personne qui est très efficace sur place, voire super entraînant avec les migrants, a des mots pour chacun, un sourire, un dynamisme contagieux... un vrai one-man-show ! Pourtant dans le van, lors du retour chez les Sœurs, il est plutôt calme. Un silence qui s'explique par la tristesse de les savoir dans cette situation, sous la pluie, sans recharge, tentant de garder un sourire ou ne pouvant pas cacher leurs souffrances. Pourtant, il reste motivé et surtout ce qui m'a émue, c'est lors de sa première distribution quand il a dit : « vous m'impressionnez... comment on s'organise pour la prochaine fois ? ». Je n'ai plus les mots exacts mais CE QUE JE RETIENS DE CE MOMENT, c'est la reconnaissance de l'énergie mise et transmise par Sœur Monica et les filles dans cette mission, c'est également le « on » parce qu'il s'inclue et s'implique dans le groupe.

Il est important de souligner que **c'est une aventure humaine dans tous les sens**, que ça tient à la volonté, à la fraternité entre l'équipe et les migrants. J'admire énormément Sœur Monica car c'est grâce à elle si nous pouvons aujourd'hui y participer. Je la sais très occupée, pourtant, elle fait les courses, s'occupe de l'organisation, cuisine, fait du pain, des gâteaux, comme si dix kilos de riz, dix kilos de légumes pour ne citer que cela, à faire entre le samedi soir et le dimanche matin en plus de ses obligations, n'était pas assez de travail. *Sœur Monica a cette volonté de servir au mieux, avec des nappes, des gants, de quoi assaisonner, dans la propreté, avec des plats chauds et parfumés.* Elle réalise des plats variés pour qu'ils puissent choisir, des viandes Hallal pour être sûr qu'ils mangent des protéines. **Que d'Amour**, à travers pleins de petits gestes discrets d'une mère pour ses enfants, quand nous, nous essayons d'être fraternels à travers son dévouement, son optimisme.



SŒUR MONICA EST UNE VRAI « MAMA ». D'ailleurs, ce n'est pas pour rien si certains l'appellent «ma-man », qu'ils lui font des gestes de salutation lorsqu'ils voient le van.

J'aimerais écrire autre chose que « ILS » ou « MIGRANTS » qui met une distance mais je ne connais pas les prénoms, ni les pays car il est peu évident de poser des questions. **Il m'est encore difficile d'expliquer l'inexplicable.** C'est un amas de tentes, sans points d'eau, sans sanitaires, des tentes où une personne ou deux, voire plus peuvent dormir, vivre avec toutes leurs affaires. Ce sont aussi beaucoup d'hommes. Les quelques femmes sont soit accompagnées de leurs maris et de leurs enfants, soit des femmes seules qui par leurs tenues et leur visage semblent avoir vécu des situations extrêmes.

Nous sommes rentrés une fois, dans un camp, c'était un long chemin qui ne finissait pas, avec des débris, des cabanes construites de morceaux de tout, métal, bois, tissus, des palettes sous les tentes ou autres. **C'EST DANS PARIS, EN FRANCE.** Nous roulons tous les jours, mais nous ne nous arrêtons pas. Pourtant, Sœur Monica, au moins pour moi, m'a fait changer mon regard.

Pour revenir à Sœur Monica, je tiens à la remercier et également remercier les Sœurs de la Communauté des Oblates de l'Assomption (Maison Généralice) qui aident discrètement, à la vaisselle, la cuisine... car elles nous offrent la possibilité de partager la grâce de servir ces repas, d'être plus conscients de la fraternité, de savoir prendre son temps.

SOPHIE, ancienne résidente

À TRAVERS LE MONDE

BELGIQUE

Le Doyenné Coteaux à Bruxelles

Le doyenné '**Coteaux**' se situe sur deux communes, à savoir Schaarbeek et St Josse-en-Node, ce qui colore le visage de l'Église. **Schaarbeek, la plus grande commune, après la ville de Bruxelles**, compte 133.000 habitants alors que **Saint Josse, la plus petite commune mais la plus peuplée**, n'en compte que 27.000 sur 1,14 km².

Suite à l'immigration à Bruxelles, Schaarbeek était surtout habitée par des **Marocains** et Saint-Josse par des **Turcs**. Beaucoup de Belges ont quitté les deux communes. Les croyants ont beaucoup diminué mais, heureusement, du sang nouveau est venu. L'église royale Sainte-Marie, **notre paroisse, vit des Eucharisties plus colorées : Italiens, Espagnols, Africains** etc. Chaque dimanche, **l'Église roumaine de rite byzantin y célèbre**.

Depuis quelques années à lieu un Concert de Noël organisé par cette Église. Cette année, il a eu lieu le 14 décembre. L'importante chorale roumaine proposait un programme de chants de Noël, chargés de la magie et de la douceur des chants byzantins, chants classiques connus et moins connus. Les enfants étaient bien représentés et chantaient avec ferveur. Nous pouvions aussi admirer les belles voix des solistes. L'assistance nombreuse prouvait que les paroissiens appréciaient ces concerts.



Après le concert, nous avons pu admirer le travail fait par les enfants : des crèches, des anges, des animaux, des fleurs, des bougies dans des couleurs très gaies.

Tous les deux ans **Europalia Arts** nous propose un festival international dédié à l'art sous ses différentes formes : musique, sculpture, danse, expositions etc. **Cette année il était consacré à la Roumanie.** L'Église byzantine de Roumanie en a profité pour installer une exposition d'un grand peintre Roumain moderne, MARIAN FURTUNÀ: ci-contre une icône, de l'église, restaurée par lui et une icône moderne peinte par lui.



Icône moderne
du Peintre roumain

Marian
Furtună

LA COMMUNAUTÉ DE BRUXELLES

AMERIQUE LATINE

BRÉSIL

La pastorale auprès des riverains

Chaque année notre paroisse organise différents voyages pastoraux pour visiter le peuple de Dieu au bord du fleuve et de ses affluents. **Nous avons pour le moment trente villages que nous visitons à l'aide du bateau de la paroisse.**



Le but de nos voyages est de rencontrer ce peuple isolé dans la forêt d'Amazonie et de lui porter la Bonne Nouvelle du salut car il vit loin de la Paroisse. En général chaque semestre, nous travaillons pastoralement sous trois formes quand nous allons à la rencontre de ce peuple.

- Il y a des visites qui sont sous la responsabilité du prêtre, d'une sœur Oblate et d'une équipe de laïcs ou sous la responsabilité d'une sœur Oblate seule avec l'équipe.

En arrivant dans un village, nous rendons visite à toutes les familles. Nous commençons par celle de l'animateur de la chapelle pour établir un programme et noter les heures de la prière du soir et de la messe du jour suivant, si nous sommes avec le prêtre - ou de la liturgie de la Parole, si c'est la religieuse. Après la Messe ou la célébration de la Parole, **indépendamment de la distance séparant le village du suivant**, nous partageons un repas avec les familles et nous continuons notre voyage jusqu' au prochain village. Ainsi de suite jusqu'au dernier.

- **Desobrigas** (visites de préparation et de célébration des différents sacrements).

Nous allons toujours avec le prêtre pour célébrer les différents sacrements. La religieuse aide à animer les célébrations, les réunions avec les enfants pour leur apprendre à prier... Ce voyage dure plus de temps que les visites expliquées ci-dessus. **Dans chaque village, nous passons deux ou trois jours suivant le nombre des familles** du village. En arrivant nous faisons le tour des familles, leur demandant si dans la maison quelqu'un veut être baptisé ? ou va se marier ? ou encore, aimerait faire baptiser son enfant ? Quand un catéchiste a préparé les adolescents ou les jeunes aux sacrements, nous célébrons aussi la première Communion et la Confirmation.

Pendant ces jours que nous passons dans chaque communauté, le prêtre réunit ceux qui vont recevoir les différents sacrements, les parrains et marraines ainsi que les parents qui vont faire baptiser leurs enfants, pour leur donner un enseignement concernant ces sacrements et pour y impliquer les catéchisés.



- La formation des animateurs des communautés ecclésiales de base se fait seulement au bord du fleuve Purus en amont et en aval. **On envoie d'abord une lettre qui invite les leaders** de chaque communauté à la formation. Dans cette lettre le prêtre mentionne la date à laquelle l'équipe passera dans chaque village pour prendre les animateurs des communautés.

Nous nous réunissons avec eux durant trois jours de formation intensive (du vendredi au dimanche midi), pour gagner le temps, et **cette formation se fait en deux fois pour chaque groupe** (une fois par semestre).



Ces voyages peuvent durer de 15 à 25 jours et plus suivant la situation que nous rencontrons dans les villages.

“La moisson est abondante, mais peu nombreux les travailleurs. Priez le Maître de la moisson d'envoyer les ouvriers à sa moisson.” Lc 10, 2

Sœur MASIKA MATUNGULU Felicie.

MEXIQUE

FRATERNITÉ D'ALZON =



Afin de faire connaître davantage notre Charisme, notre Spiritualité et notre mission au Mexique et dans le but d'atteindre les jeunes, nous avons décidé de constituer la Fraternité d'Alzon au Mexique.

Aidées par JOSE ANTONIO DIAS, un de nos laïcs missionnaires du Brésil, nous avons organisé les premières réunions avec les familles de nos Sœurs et des amies. Deux ont eu lieu à Mexico-City et une à Orizaba. L'intérêt manifesté par les participants, nous a poussés à en programmer une troisième qui s'est tenue le week-end dernier.

C'est ainsi que le Dimanche 12 janvier dernier, à la fête du Baptême du Seigneur Jésus **nous avons réalisé la troisième rencontre avec les familles de nos Sœurs** IVONNE RODRIGUEZ et ELIZABETH VELAZQUEZ, en vue du lancement de la Fraternité d'Alzon au Mexique. Parmi les participants, il y avait aussi quelques-unes de nos amies, venues de la Capitale du Mexique, un ami de Naranjal et une des familles des candidates à la vie religieuse, qui habite à Paraje nuevo. La réunion s'est tenue dans notre Communauté Marie Correnson à Jalapilla – Orizaba.

La rencontre a commencé par la messe présidée par le PERE MARCIANO AA, dans la communauté ecclésiale de San José de Jalapilla. **La Parole de Dieu, nous invitait à vivre sérieusement nos engagements baptismaux.** Nous avons médité surtout l'Évangile selon St. Mathieu, 3,13-17, sur la manifestation publique du Seigneur. Ensuite sur l'humilité de Jean Baptiste, « *c'est plutôt moi qui ai besoin d'être baptisé par toi...* ». Savoir céder sa place pour que le Seigneur réalise son œuvre en nous, autour de nous et dans le monde.

Après la messe, le Père a repris le thème : « **Les laïcs à l'Assomption** », il a souligné leur importance pour le père EMMANUEL D'ALZON, **la place qu'ils occupent à l'Assomption** depuis le début de son sacerdoce et pour les deux Congrégations qu'il a fondées. Cela nous a aidés à comprendre que **le laïc Assomptionniste est appelé à construire le Royaume de Dieu** avec le peuple consacré de nos communautés religieuses et à former ainsi la grande Famille Assomptionniste, qui vise à **s'engager là où Dieu est menacé dans l'homme**. Et cela à travers les œuvres et les projets que nos Congrégations assument et sont donc une partie importante de la mission qui nous est confiée dans chaque pays où nous sommes implantés.

Ensuite, a travers une dynamique et des chants de louange animés par nos jeunes Sœurs, **nous avons montré aux laïcs la joie de servir le Seigneur**, puis nous avons cédé la place au partage sur l'expérience qu'ont vécue Norma et Guadalupe au 1^{er} Congrès des laïcs OA d'Amérique Latine qui s'est tenu en juillet 2018 au Brésil, précisément, à Santa Fë do Sul, ville où les Oblates ont fondé leur première Communauté en 1964. **Leur partage a tellement motivé les participants** que les familles souhaitent prendre part au prochain Congrès International des Laïcs en 2021 au Paraguay.

Puis, le moment est venu d'écouter nos jeunes Sœurs témoigner sur leur mission au Paraguay. **Sr Ivonne a d'abord rappelé clairement les trois niveaux qui forment la Fraternité d'Alzon**, qui permettent aux laïcs de VIVRE **NOTRE CHARISME**, **NOTRE SPIRITUALITE** et **NOTRE MISSION** : Amitié, Mission, Promesses à vivre les conseils évangéliques.

Les sœurs ont présenté le travail accompli par notre Congrégation au niveau du projet OA Paraguay, dans nos Communautés et au Centre éducatif pour enfants SR. MARIE LE FERON. Ceci à l'aide de nombreuses photos sur le travail réalisé au long de l'année 2019.

L'un des objectifs de cette réunion était de motiver les participants à former l'équipe de coordination de la Fraternité d'Alzon au Mexique. Avec la grâce de Dieu et la disponibilité des participants, **l'objectif de la rencontre a été atteint** puisqu'à la fin de la rencontre, les participants ont choisi l'équipe de Coordination de la Fraternité d'Alzon. Sa composition : coordonnatrice, coordonnatrice suppléante, secrétariat, trésorière, diffusion et communication.

Sa mission est d'animer les familles, d'aider à l'éveil vocationnel, de prier pour les vocations, d'inviter des nouveaux membres, planifier des moments de formation, de spiritualité et de programmer des activités d'autofinancement telles que : tombola, vente de plans typiques du pays, etc. Cette équipe sera accompagnée de près par les Sœurs OA de la Communauté d'Orizaba. Nous saluons le courage des membres de cette équipe et leur souhaitons un bon travail d'animation et d'articulation. **Que le Seigneur bénisse leur dévouement et leur générosité.** Nos remerciements vont également à nos deux Sœurs mexicaines pour leur présence et leur collaboration pour le bon déroulement de la réunion.

Nous sommes reconnaissantes au Seigneur pour les personnes qu'il a mises sur notre route d'Oblates, d'une manière particulière, celles qui sont disponibles à assumer avec notre Congrégation, la mission de collaborer à l'avancement du Règne de Dieu dans nos projets. Pour chacune d'elles, nous demandons l'intercession de la Vierge Marie de Guadalupe ainsi que pour chacun de nos parents, amis et bienfaiteurs, qui veulent généreusement vivre cette expérience, ainsi que la mission que vient d'initier notre Congrégation sur les terres mexicaines.

Oh Seigneur ... Que Ton Règne Vienne !



Les Sœurs Elizabeth VELASQUEZ ROMERO,
Ivonne RODRIGUEZ LUNA, Arlette KANZIRA

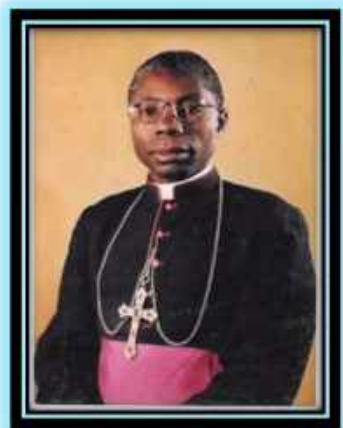
LA FRATERNITE D'ALZON

CONGO

Missionnaire extraordinaire au diocèse de Butembo-Beni

*L*e Saint Père, nous a offert cette grâce d'approfondir notre mission dans le monde sous le thème « Baptisés et Envoyés, l'Église du Christ dans le monde ».

Au diocèse de Butembo-Beni, le mois d'octobre a été vraiment extraordinaire. Marqué par de magnifiques célébrations pleines d'enseignements doctrinaux. Tous les fidèles sont missionnaires de par leur baptême. Nous sommes appelés à ressembler au Christ, protagoniste de la mission dans l'Église et dans le monde.



La Simplicité et l'humilité sont les plus nobles vertus qui facilitent toute insertion missionnaire. Elles nous rendent plus proches des pauvres qui sont les préférés du Seigneur. Parmi nos pères dans l'Église, nous pouvons imiter la figure de Son Excellence Monseigneur Emmanuel KATALIKO, d'heureuse mémoire. Ce Pasteur a marqué l'Église par sa simplicité. *D'abord Évêque de Butembo-Beni*, il a su concilier l'Évangile et l'action. Ses œuvres dans le diocèse manifestent sa foi au Christ agissant dans le monde.

Envoyé comme missionnaire Archevêque à Bukavu, *Monseigneur Emmanuel Kataliko n'a pas ménagé ses efforts pour défendre les brebis de son troupeau malgré les épreuves. Il a annoncé le Christ* à temps et à contretemps, ce qui lui a attiré la haine de certaines autorités politico militaires de la RDC. Dans son humilité, *il a su tenir et partager ses convictions chrétiennes* malgré les épreuves jusqu'à sa mort à Rome le 4 octobre 2000, en la fête de saint François d'Assise.

Enracinés dans la foi en la Sainte Trinité, nous sommes appelés à vivre et à communiquer les conseils évangéliques dans la simplicité et l'humilité. *C'est encore plus vrai pour nous, Sœurs Oblates de l'Assomption*, consacrées spécialement pour la mission partout à travers le monde. *Par la contemplation et l'action au quotidien* nous portons aux autres l'Espérance de Jésus Christ.

Nous sommes convaincues que l'humilité et la simplicité constituent la clef de la réussite de toute insertion missionnaire. Ensemble, en collaboration avec les autres, mettons la main à la charrue pour l'édification du Royaume de Dieu.

EN NOUS, ENTRE NOUS ET AUTOUR DE NOUS.

Sœur Desanges SIVYALEGHANA, OA

Une Soeur Oblate fait mémoire de

MONSEIGNEUR EMMANUEL KATALIKO

Monseigneur KATALIKO fut « FILS » des Oblates et de l'Assomption.

Il connaissait son charisme et en vivait en partie dans la simplicité et la discrétion. Il nous encourageait à enraciner ce charisme missionnaire dans cette tradition particulière, à le suivre et à le conserver comme l'ont vécu nos aînés et fondateurs.

Il a collaboré avec nous au développement de nos œuvres dans le diocèse de Butembo-Béni et ailleurs. Dans ce sens, il disait que son diocèse devenait missionnaire à son tour en voyant notre insertion missionnaire dans d'autres pays d'Afrique avec les filles du pays.

Dans la formation, *nous avons à sensibiliser à la vie missionnaire* les jeunes générations en Afrique comme dans d'autres continents. C'ETAIT SA GRANDE JOIE ! Cette évangélisation qui prend tout l'homme dans toutes ses dimensions, spirituelle, humaine, intellectuelle et sociale. « La bonne nouvelle du salut est destinée à la globalité du monde à tous les peuples de la terre » nous dit Isaïe et repris par les Évangiles.

SR IRENE MUPITANZILA

"Prenons le risque du chemin de la libération sous la conduite de l'Esprit! Notre message chrétien est un message d'espérance. C'est le message de Jésus lui-même. Lui, le Fils de Dieu s'est fait solidaire de notre condition humaine... Aujourd'hui, nous, Église, nous ne pouvons pas trahir l'espérance que Jésus nous a apportée. Nous, ses fidèles, nous sommes appelés à continuer la mission de Jésus : **annoncer la vie et la vie en abondance** ; résister au mal sous toutes ses formes ; dénoncer tout ce qui avilit la dignité de la personne... C'est au prix de nos souffrances et de nos prières que nous mènerons le combat de la liberté, que nous amènerons également nos oppresseurs à la raison et à leur propre liberté". (Message de Noël 1999 de Mgr Kataliko)

Transfert des fondateurs



des Orantes de l'Assomption

Les Orantes de l'Assomption ont dû quitter, en décembre 2016, leur monastère de Bonnelles. Elles ont cheminé avec les Religieuses de l'Assomption pour transférer à Auteuil, près de ste Marie-Eugénie, les dépouilles de leurs fondateurs, le Père. François PICARD et Mère Isabelle de CLERMONT TONNERRE, qui y reposaient.

Voici des extraits du mot d'accueil de Sr ANNE HUYGHEBAERT, Supérieure Générale des Orantes, lors de l'Eucharistie.

« **C**hers frères, sœurs et amis,
Bienvenue à toutes et à tous et merci d'être là, d'être venus prier avec nous et de manifester des liens de proximité, d'amitié ou de fraternité pour lesquels nous vous sommes reconnaissantes.

Merci tout d'abord à Sœur REKHA, à son Conseil, à Sœur CARMEN, à celles qui les ont précédées dans leurs fonctions et à toutes les RELIGIEUSES DE L'ASSOMPTION qui, non seulement sont les premières à nous accueillir ici, chez elles, mais accueillent aussi la sépulture de nos fondateurs, témoignage concret de notre existence souvent cachée, de nos origines et de la communion de notre famille religieuse de l'Assomption en tous ses membres et composantes. Merci.

Notre reconnaissance d'aujourd'hui s'enracine aussi dans celle de nos fondateurs pour chacun des groupes ou réalités ici représentés.

[...]

Nos fondateurs ont tous deux connu et fréquenté (ce lieu) aux côtés de MERE MARIE-EUGENIE, devenue SAINTE MARIE EUGENIE DE JESUS, auprès de laquelle nous prions en cette chapelle.

Avant de répondre à un appel à une vie plus pauvre et plus centrée encore sur la prière contemplative, **MERE ISABELLE** participa, par moment, de près à la vie des DAMES DE L'ASSOMPTION et même assez longuement à leur noviciat. Elle **a été formée durablement à la spiritualité assomptionniste** par son directeur spirituel et notre cofondateur, le P. PICARD, successeur du P. D'ALZON, et à travers bien d'autres Pères qui en communiquaient et en communiquent encore l'Esprit christologique et apostolique. **Nous vivons toujours de cet enracinement fort** (directoire du P. d'Alzon à la base d'un grand nombre de ses instructions) et de cette proximité fraternelle et priante.

C'est avec cette joie et reconnaissance que nous saluons ici le P. BENOIT BIGARD, Provincial des AA pour l'Europe, qui préside cette eucharistie, le P. THIERRY KAHONGYA AA, assistant général à Rome, qui accompagne notre Congrégation et nos autres Pères et Frères Assomptionnistes.

La reconnaissance de nos fondateurs et la nôtre va tout spécialement aux Sœurs OBLATES DE L'ASSOMPTION qui ont permis et accueilli notre naissance auprès d'elles, rue Berton à Passy. **Nous conservons vive la mémoire de MERE MARIE DE LA COMPASSION O.A.** qui fut la Supérieure de notre première Communauté. Le souvenir de sa bonté, ainsi que de votre hospitalité et des premières années de prière commune dans votre chapelle est resté vif en parvenant jusqu'à nous aujourd'hui.



Merci Sœur FELICIA GHIORGHIES ainsi qu'à toutes les OBLATES pour ces origines et pour les collaborations d'aujourd'hui.

Merci aussi à vous toutes, Sœur MARIE-FRANÇOISE ET LES PETITES SŒURS DE L'ASSOMPTION, pour l'amitié et le support mutuel d'hier et d'aujourd'hui dont nous gardons la mémoire sans pouvoir ici les détailler. Peu savent par exemple que vos premières constitutions ont servi de base aux nôtres...
[...]



Si nous sommes ici avec vous tous, quelques représentantes des ORANTES DE L'ASSOMPTION **dispersées en quinze pays**, surtout en Afrique, ce n'est pas seulement en vertu d'enracinements passés - si fort soient-ils - mais aussi parce qu'en ce tournant de notre Congrégation, **nous souhaitons faire un signe d'Assomption pour vivre et être avec vous tous comme UNE « PARABOLE DE COMMUNION ».**

Sr Anne HUYGHEBAERT
Supérieure Générale des Orantes



Dossier « Oecuménisme »

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Poursuivant l'œuvre œcuménique de l'abbé Paul Couturier (1881-1953), l'Église nous invite aussi cette année à vivre la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

« Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire » (cf. Actes 28,2). Cette Semaine de prière 2020 est préparée par les Églises chrétiennes de Malte et Gozo. La lecture des Actes des Apôtres, proclamée à Malte le jour de la fête du naufrage de saint Paul, est le texte choisi pour les huit jours de janvier 2020.

« Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire ».

Cette phrase nous rappelle la joie de la mission chrétienne. Les Églises existent pour faire rencontrer et aimer Jésus. La mission n'a jamais été facile ou de tout repos. Redécouvrant la vocation missionnaire de chaque disciple du Christ, nous éprouvons également résistances et hostilités.



Cependant, **nous ne perdons pas courage au milieu des tempêtes.** Nous renouvelons notre foi dans l'action de Dieu. **Il agit non pas en dépit mais** dans le Seigneur fait Serviteur, **non pas malgré mais** dans l'épreuve de la Croix. Car Dieu nous a choisis de toute éternité en Jésus son Fils.

Plus encore, nous lisons ce verset comme une manifestation de l'élection divine envers nous. Le Père et le Fils nous ont, les premiers, témoigné cette humanité peu ordinaire. Dans leurs relations trinitaires, le Père et le Fils nous appellent à l'existence par leur amour mutuel. Lorsque nous n'avions ni forme ni visage, les Personnes Divines nous associaient à leur Vie. Là réside le principe et la dignité de notre vie. **Tout être humain est aimé par le Père de l'amour prodigué au Fils.** Tout être humain est vu par le Père sous l'horizon du Fils incarné. Par Dieu, nous sommes devenus vraiment humains puisque par l'homme, Dieu a montré la vraie divinité ! **Soyons dans la joie de recevoir une telle humanité pour témoigner d'une telle divinité !**

CF. L'UNITE DES CHRETIENS, N° 196/2019

Des murs d'hier et d'aujourd'hui

A l'occasion de l'anniversaire des 30 ans de la chute du mur de Berlin - symbole de la séparation entre le régime communiste et la démocratie en Europe - nous vous proposons l'article suivant.



Les murs de la séparation ne montent pas jusqu'au ciel



Légende de la photo: de gauche à droite: Dr Emilio Castro, Jean Fischer et Dr Soritua Nababan lors de la cérémonie d'inauguration du mur de Berlin donné à la KEK, Genève, 1991. Photo : Peter Williams/COE

« Nous avons réalisé que la réconciliation est un don de Dieu que nous devons chercher avec persévérance et humilité, afin qu'elle nous libère dans nos relations avec l'autre ». Jean Fischer, ancien secrétaire général de la Conférence des Églises européennes (la KEK) partage ses réflexions à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la chute du mur de Berlin. Originnaire de Suisse, M. Fischer a été secrétaire général de la KEK de 1987 à 1997.

Le 9 Novembre 1989, il y a trente ans, la nouvelle de la chute du mur a surpris le monde entier.

Heureuse nouvelle. Espérée mais incroyable, bien qu'attendue depuis tant d'années ! Foules en liesse, retrouvailles, victoire, liberté.

Les événements qui ont précédé, et surtout suivi la chute du mur ont totalement transformé le paysage européen.

Pendant ces décennies, les Églises ont prié et œuvré afin que vienne la détente, l'ouverture des frontières, le respect des droits humains et des peuples. Le moment était propice pour inviter toutes les Églises d'Europe à coopérer encore plus fermement aux côtés de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe (CSCE), pour la réalisation des objectifs de L'Acte Final d'Helsinki, 1975, et du Document de Vienne de 1989 pour une paix durable et la coopération au lieu de la séparation.

Nous réalisons alors qu'une nouvelle Europe était en train de surgir sous nos yeux : chaque jour de nouveaux éléments apparaissaient, parfois heureux et bienvenus, parfois troublants et menaçants, tels les dangers de la montée des nationalismes, la soif de la revanche, le triomphalisme des forces politiques, économiques, même religieuses qui cherchaient à profiter du vide de la transition pour établir ou conquérir de nouvelles positions de puissance et de domination.

Dans cette nouvelle Europe aux traits encore flous, nous entendions déjà les cris des futures victimes du chômage, des laissés pour compte selon la loi du marché et du profit : système qui fait que les plus forts mangent les plus faibles. La situation était autant porteuse d'espérance que de défis complexes.

Nous avions alors à l'esprit, la vision d'une « maison européenne commune ».

Une maison sans parties délabrées alors que d'autres parties seraient somptueuses ; une maison ouverte, havre d'accueil et d'hospitalité, sans discrimination ; une maison dans laquelle personne ne devrait craindre de dire la vérité, dans laquelle le pain quotidien serait partagé équitablement ; et enfin une maison où prévaudrait le dialogue et non le conflit ou la violence de la guerre.

Une maison ouverte au monde, ni ghetto, ni club privé, mais solidaire des peuples des autres continents, une maison commune où les Églises manifesteraient leur unité et se garderaient de la tentation de faire revivre les modèles du passé.

La KEK et le défi de la « nouvelle Europe »

Quelques mois plus tard, la KEK convoqua une réunion extraordinaire des dirigeants d'Église d'Europe (Genève – March 1990). Pratiquement toutes les Églises membres de la KEK étaient représentées ainsi que les dirigeants des Églises européennes, le Conseil œcuménique des Églises (COE), le Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE) et d'autres organismes œcuméniques. Si le climat du moment était encore euphorique suite à l'ouverture du mur de Berlin et du rideau de fer, les turbulences du « chantier » de la nouvelle Europe, inquiétaient. L'effondrement des régimes communistes se poursuivait inexorablement et déjà nous percevions que les craquements de la glace de la guerre froide allaient libérer des forces immenses, et que le dégel n'apporterait peut-être pas un printemps harmonieux et doux.

Les participants étaient convaincus que les Églises en Europe devaient s'efforcer de maintenir et développer la cohésion, l'unité et la solidarité établies au cours des années, depuis 1959. Ils demandèrent à la KEK de développer le processus conciliaire en faveur de la paix, la justice et la sauvegarde de la Création. En ces temps de crise et de défis, ils affirmèrent le droit et l'obligation, pour les Églises, de prononcer un jugement éthique et moral sur les nouvelles réalités politiques, économiques, scientifiques et sur leurs conséquences sociales dans chacune des situations où les Églises retrouvaient leur place dans la société.

Dans son discours d'ouverture, le Président de la KEK, Métropolitain Alexy, (qui sera plus tard élu Patriarche de l'Église Orthodoxe de Russie) proposa une tâche commune urgente pour les Églises européennes : *« C'est pourquoi nous demandons avec insistance que ce processus de transformation soit aussi un processus de réconciliation ».*

Cette demande très pertinente mena la KEK et le CCEE à préparer un deuxième Rassemblement œcuménique européen, avec pour thème *« La Réconciliation – Don de Dieu et source de Vie nouvelle ».*

Huit ans après la chute du mur de Berlin, à Graz en 1997, plus de dix mille participants se retrouvèrent, dont une majorité venue de l'Est, pour débattre de ce thème.

Nous étions conscients que la réconciliation est un acte difficile, il ne vient pas naturellement. Nous étions aussi conscients que les Églises ont souvent été des agents ambigus de réconciliation et continuent de l'être. **La méfiance et la peur défigurent l'unité en Christ et empêchent sa puissance libératrice de se manifester. La réconciliation est un don de Dieu, nous devons le rechercher avec persévérance, et humilité, pour qu'il nous libère dans nos relations avec l'Autre.**

La tâche des Églises est immense. Les divisions et séparations entre et au sein des pays européens ont tendance à se multiplier, alors que nous attendions la paix et la justice. Les cruautés de la guerre ont réapparu et les blessures sont loin d'être cicatrisées.

Aujourd'hui encore, l'Europe n'est pas encore réconciliée avec elle-même, d'autres murs anciens résistent, de nouveaux murs s'élèvent, fruits de la peur et de la cupidité. Les murs sont devenus les marques de l'inhumanité. **Ils se dressent sur tous les continents dans l'indifférence. Qui s'en indigne ? Qui les détruira ?**

Un morceau du mur de Berlin au Centre œcuménique

Dans le parc du Centre œcuménique à Genève, sur la colline qui domine le Palais des Nations, vous découvrirez deux grands pans du mur de Berlin, l'un s'élève droit et arrogant, l'autre gisant à terre comme un cadavre.

Quelques jours après le 9 novembre 1989, au cours d'une visite de solidarité au Président du Conseil des Églises protestantes de la République démocratique allemande (RDA), nous avons évoqué bien des sujets concernant la nouvelle situation. Entre autres, les modalités établies pour faire disparaître rapidement les tonnes de béton et les débris qui constituaient le mur désormais inutile.

Au terme de notre entretien, j'ai suggéré, en plaisantant, qu'un ou deux pans du mur soient réservés pour la KEK. Et c'est ainsi qu'un an plus tard, un colonel de l'armée allemande téléphona à mon domicile, dans la soirée, pour me signifier que les deux pans de mur, réservés pour la KEK, étaient disponibles et devaient être collectés très rapidement à Berlin. Ce qui nous fimes !

Ce mémorial improvisé a trouvé place au Centre œcuménique ; ainsi les visiteurs qui viennent du monde entier, et les générations futures, feront mémoire des nombreuses victimes de cet horrible symbole de la guerre froide et du rideau de fer. **Oui, c'est bien vrai, les murs de la séparation ne montent pas jusqu'au ciel.**

Article du 14 novembre 2019 sur <https://www.ceceurope.org>